



La science de l'éternité

Jacques Blanc-Garin



Nous rappelons que ces articles sont issus d'une cassette vidéo réalisée par **Alan Pemberton** en Angleterre, et que les textes des interviews ont été traduits par **Élisabeth Blot** (sur l'initiative de **Jocelyne** et **Jean-Marie Gronnier**). Autant que cela était possible, nous avons conservé le caractère spontané d'un entretien, basé sur un jeu de questions et réponses.

Voici donc la suite, avec un nouveau témoignage d'importance sur le phénomène des matérialisations.

Alan Pemberton, après avoir procédé à l'audition de **Michael Roll** et **Ronald Pearson**, enchaîne sur l'audition de **Tom Harrison** : *"Et bien voilà pour la théorie, mais qu'en est-il des faits ? Comment établissons-nous un fait quand il s'agit de la vie après la mort ? J'ai parlé à un homme qui, en personne, a été le témoin de plus de 1.500 matérialisations physiques, et après avoir parlé avec Tom Harrison je fus convaincue que ses expériences étaient valables"*.

Interview de Tom Harrison

Alan Pemberton : Donc, si j'ai bien compris, vous avez vu plus de 1.500 personnes qui sont revenues de la mort ?

Tom Harrison : Oui, c'est exact, sur une période d'à peu près huit ans.

Alan Pemberton : Et ces gens sont de vrais êtres physiques ?

Tom Harrison : Oui, solides. Des gens tout à fait solides, matérialisés dans un ectoplasme, mais c'est une matière solide. Ils sont reconstitués là, ils avancent vers le milieu de la pièce, et puis font le tour en nous parlant, en



Tom Harrison nous serrant la main, et nous on allait les embrasser. Tout le monde les a vus et tout le monde leur a serré la main.

Alan Pemberton : C'est étonnant Tom. Est-ce que vous vous décririez comme spiritualiste ?

Tom Harrison : J'ai été élevé dans une famille spiritualiste, mais le phénomène dont nous parlons, n'a rien à voir forcément avec le spiritualisme. Autrefois, historiquement, on a créé un lien, mais en fait cela est différent du spiritualisme en soi. Le spiritualisme est que nous continuons à vivre comme des individus quand nous entrons dans le monde des esprits. Mais nous avons rencontré des gens, des invités qui n'étaient pas spiritualistes, des gens normaux comme je les appelle, qui ont rencontré ces personnes de l'autre monde, qui ont parlé avec eux, les ont vus et entendus.

Alan Pemberton : Alors vous n'avez réellement aucun doute quant à l'existence d'une vie après la mort ?

Tom Harrison : Absolument aucun.

Alan Pemberton : Cela a dû être une expérience incroyable pour vous ?

Tom Harrison : Oui, absolument fantastique.

Alan Pemberton : Et d'avoir en vous encore cette certitude, cette connaissance, ça doit être extraordinaire ?

Tom Harrison : Oui, ça fait de moi la personne que je suis. Entre la période de 1946 à 1954, j'ai rencontré quatre ou cinq personnes décédées par jour pendant que ma mère était à l'hôpital, quelquefois les mêmes, ma tante Hag venait par exemple en esprit, quelquefois d'autres personnes, et je savais sans aucun doute que nous continuons à vivre, que nous continuons en tant qu'individus, à vivre et que nous pouvons «revenir». Attention, nous ne faisons pas revenir les gens, nous ne les ramenons pas, ils veulent venir nous parler. Cela va dans les deux sens, c'est réciproque cette histoire de communication, mais c'est surtout eux qui veulent nous parler, surtout ceux dont la famille n'était pas du tout au courant de tout ça.

Alan Pemberton : Et ces silhouettes, ces formes, ces gens matérialisés, vous parlaient exactement comme je vous parle maintenant ?



Alan Pemberton

Tom Harrison: Oh oui, tout à fait. Oh oui, exactement pareil, aucune différence. Ils voulaient venir nous parler.

Alan Pemberton: Je suis intrigué, il y a une photo ici de votre grand-père et de vous, vous ne vous souvenez pas de votre grand-père, vous étiez trop jeune, mais un jour il est venu vous voir et vous a invité à caresser sa barbe.

Tom Harrison: C'est ça, en fait il est venu plusieurs fois. C'était mon grand-père maternel, ma mère vivait avec ses parents à la fin de la première guerre quand je suis né, et puis mon grand-père s'occupait de moi, mais je n'ai pas de souvenir parce que je n'avais que dix mois quand il est mort. Lorsqu'il s'est reconstruit, je suis allé à sa rencontre pour lui serrer la main, j'étais ravi de rencontrer mon propre grand-père. Je parle d'il y a presque trente ans, j'avais vingt sept ou vingt huit ans à l'époque, il s'est penché vers moi et il a dit : "Tâte ma barbe mon garçon, tâte ma barbe" et il a levé la main comme ça sous le menton et je me suis approché et j'ai touché sa barbe. Alors tout ça c'est de l'ectoplasme, mais le toucher est exactement comme celle d'une barbe, et comme je l'ai toujours dit, j'ai tiré un peu dessus pour m'assurer que ce n'était pas collé. Non, ça faisait partie de lui. Ma mère m'a toujours dit qu'il était très fier de sa barbe. Il la lavait régulièrement, la peignait, la coupait, et c'était typiquement lui de dire cette phrase : touche ma barbe mon garçon, touche ma barbe.

Alan Pemberton: Tom, pendant les conversations avec ce qu'on va appeler vos amis esprits, est-ce qu'il leur arrive d'indiquer qu'il y a possibilité de



Alan Pemberton

progresser au-delà du niveau où ils se trouvent actuellement ?

Tom Harrison: Oui, oh oui. Ma tante Hag me parlait particulièrement de ces choses là. Elle

était médium quand elle était sur terre et elle nous a dit qu'à son niveau actuel, qui est celui juste au-dessus du nôtre, elle contacte encore en tant que médium des gens qui ont progressé à une autre étape. Cela dépend entièrement de chaque individu, s'il désire rester près de la terre ou progresser dans le monde de l'esprit. La majorité des gens qui veulent rester

près de la terre ont encore de la famille ici. Une mère qui meurt et qui laisse ses enfants, elle va sentir qu'elle a encore un lien, un contact avec eux, les aider autant qu'elle le peut. Depuis le monde des esprits, elle peut encore les aider, même s'ils ne s'en rendent pas compte. Mais si toute la famille est là, et s'ils n'ont laissé personne, alors ils avancent en groupe, car ils veulent progresser. Ma grand-mère paternelle est revenue au cercle juste une fois. On m'a dit qu'elle avait fait un très très long voyage, qu'elle a fait un très gros effort, juste pour venir me voir et faire ma connaissance, comme grand-père l'avait fait, parce que je ne l'avais pas rencontrée ici.

Alan Pemberton: Alors vous étiez très honoré quand elle a fait ce long voyage pour vous voir ?

Tom Harrison: Tout à fait, très honoré, car elle a fait ce voyage exprès.

Alan Pemberton: Alors Tom, quel serait votre message pour les gens qui sont en deuil, qui ont perdu des êtres chers et qui n'ont pas eu ces merveilleuses expériences dont vous avez eu le bénéfice ?

Tom Harrison: Eh bien, un message simple. On ne peut pas remplacer la perte physique. J'ai perdu ma première femme et ma propre mère, mes parents, j'ai eu de gros deuils. Je comprends la perte physique et j'ai maintes et maintes fois pleuré à cause de cela, mais laissez-moi leur dire avec insistance que ces gens là sont encore vivants, toujours autour d'eux, ils veulent toujours les aider. Il ne s'agit pas de les ramener d'aucune manière, ils veulent venir nous parler. Vous avez debout devant vous, vous serrant la main, vous serrant dans les bras, des gens que vous



Tom Harrison

connaissiez ici, les mêmes personnes que vous connaissiez. Cela est une preuve énorme et je suis ravi de constater que depuis les deux ou trois dernières années, il y a une résurgence, ça revient, il y a davantage de cercles chez les particuliers qui se développent avec des choses comme des phénomènes de trompettes et de matérialisation. Pour moi, les gens qui ont perdu quelqu'un ne devraient pas être dans le chagrin, le chagrin ne fait qu'empêcher nos amis esprits de progresser, cela les bouleverse. Pensez à eux comme ayant

perdu un corps, souvent un corps torturé par la douleur qui ne sert à rien. N'est-ce pas mieux qu'ils aient perdu ce corps, qu'ils soient libérés de la douleur et qu'ils vivent dans le monde des esprits qui est lumière, où ils sont heureux.

Alan Pemberton: Et sans doute, iront-ils par la suite les rejoindre ?

Tom Harrison: Oui, par la suite, à leur moment.

Alan Pemberton: Tom, merci beaucoup pour ce message d'encouragement et d'espoir.

Tom Harrison: C'était avec plaisir, merci à vous.

Interview de David Icke

Alan Pemberton:

Au bord de la mer, nous avons des vagues, des ondes que nous voyons, mais il y en a d'autres,



Alan Pemberton

au-dessus de notre tête, que nous ne voyons pas. Peut-être qu'un des problèmes, lorsque l'on parle de la vie après la mort, est qu'il s'agit de longueurs d'ondes qui ne sont pas perceptibles par nos sens normaux.

Ronald Pearson parle de la théorie quantique, du mouvement d'ondes des particules, du monde invisible. Notre propre monde entier est basé sur les structures invisibles, nous ne les voyons pas, mais toute la science admet leur existence. Nous vivons par des structures invisibles, alors pourquoi trouvons-nous si difficile de comprendre que nous quittons cette dimension qui vibre à une certaine fréquence, à un certain niveau, et que nous passons à une autre dimension, dans un corps spirituel qui vibre à un niveau différent, qui est invisible ?

J'ai aussi eu l'occasion de parler à un homme qui a fait beaucoup de vagues lui-même ces dernières années, il s'agit de **David Icke**.

Alan Pemberton: David, que pensez-vous de tout cela ?

David Icke : Je suis persuadé qu'il y a eu un effort concerté pour supprimer la connaissance de la vie après la mort. Ici, en ce moment, on nous offre un choix de deux visions du monde : soit nous avons été créés par Dieu et puis, selon la vie que l'on mène, nous irons au paradis ou en enfer une fois que nous serons morts, ou bien nous ne sommes qu'un accident cosmique, nous n'avons aucune valeur, la vie est un "sale truc" et puis l'on meurt.

C'est une manière de contrôler les gens. Écoutez-nous... et puis tout ira bien ! Mais on trouve des personnes à l'esprit ouvert qui ne donnent ni dans une religion dogmatique, ni dans une science matérialiste. Ils pensent que tout dans l'univers est énergie et que l'énergie est la conscience. Alors, la création est une gigantesque conscience, nous sommes comme des gouttes d'eau dans un océan de conscience, nous sommes des individus jusqu'à un certain point, mais ensemble nous faisons un tout.

Quand on parle de la vie après la mort, on lève les yeux, comme si le paradis était à trois cent mètres au-dessus de nous. Là où j'ai vraiment compris,



David Icke

c'est quand on m'a dit que ces différents niveaux n'étaient pas comme des tiroirs superposés, mais que tout se passe dans le même espace. Dans

l'espace qu'occupe mon corps maintenant, il y a toutes les longueurs d'ondes, toutes les fréquences de toutes les stations de radio, de télé, de télécommunications, elles ne se voient pas et nous ne les voyons pas. Chaque fréquence croit qu'elle est la seule qui existe. Nous, nous regardons autour de nous et c'est notre réalité, nous n'en connaissons pas d'autres.

A l'instant que nous appelons la mort, la conscience se retire de la forme physique vers une autre longueur d'ondes et continue son évolution. Avec cette perspective, tant de grands mystères de ce monde paraissent moins mystérieux. Cependant, la science continue d'affirmer que, dans tout ce qui existe en ce monde, les expériences des gens qui ont frôlé la mort ne peuvent pas exister, ce n'est pas possible, ce ne serait que des aberrations d'un cerveau qui meurt.

Alan Pemberton: Ont prend de plus en plus au sérieux ces expériences ?

David Icke: Oui et c'est normal, car avec les équipements de réanimation perfectionnés des hôpitaux, de plus en plus de personnes sont ramenés à la vie après la mort clinique et ce qu'ils racontent chacun de leur côté se retrouve avec une similarité extraordinaire dans tous les récits. Ils disent entre autre : "Je me voyais au-dessus de mon corps physique, sur le lit, et je regardais travailler les docteurs et les infirmières".

C'est ce que nous appelons la mort, mais il n'y a pas de mort. On progresse vers d'autres états. C'est la partie conscience qui se retire de notre coquille physique. Nous partons pour un voyage, un voyage d'évolution, et c'est souvent les expériences les plus négatives qui nous font évoluer. Quand on regarde en arrière, on dit souvent : "C'était affreux à ce moment là, mais pour ce que ça m'a quand même apporté, pour mon évolution, je ne suis pas mécontent que cela me soit arrivé".

Après tout, le pire qui puisse nous arriver est de quitter notre coquille physique, et dans cette perspective, nous ne sommes pas du tout sans valeur, nous sommes uniques. Dieu est à l'intérieur de nous, ce n'est pas du tout un vieux Monsieur barbu, assis sur un nuage qui juge et qui nous envoie en enfer si nous avons pêché.

Alan Pemberton: Comment pensez-vous que les gens vont réagir devant des preuves de la vie après la mort ?



David Icke: Il dépend de l'esprit que l'on a, ouvert ou non. C'est une joie, un réconfort, mais pour ceux qui ont accroché leur sécurité à un système de croyance rigide, la bible ou une religion dogmatique, leur sens de la sécurité va se désintégrer, ça serait une période très traumatisante pour eux.

Mais après ils comprendront la réalité de nos divisions. Ce qui nous sépare est l'hostilité entre les gens qui a été soigneusement orchestrée dans le but de diviser pour mieux régner. Ils verront que ce n'est pas naturel, que ce n'est pas une partie de la création naturelle du tout. L'harmonie fait partie de la création naturelle et nous faisons tous partie les uns des autres. Nous sommes tous

en route pour un voyage éternel d'évolution par l'expérience. La vie est beaucoup plus facile que nous ne croyions et beaucoup plus merveilleuse.

Alan Pemberton: Alors quel message avez-vous pour tous les gens qui ont perdu des êtres chers ?

David Icke: Eh bien, les gens qui ont subi la mort clinique et qui sont revenus, racontent souvent qu'ils ont été réunis avec des gens qu'ils avaient connus avant, famille ou amis. En fait, tout ce qui nous sépare d'eux c'est une différence de vibrations. Ils sont ici.



David Icke

Mais ce qui est une ironie pour moi, c'est que les grands savants, ceux qui ont inventé la radio et la télévision par exemple, ont tous fait des expériences dans le domaine de la vie après la mort et que tous ont été convaincus qu'elle existe, alors que nous nous posons encore des tas de questions à ce sujet.

Le Messenger n° 38: Revue d'information éditée par l'association INFINITUDE, régie par la loi de 1901.

Dépôt légal à parution

N° I.S.S.N.: 1249-0539

Commission paritaire: 0906 G 78960

Responsable de la publication: Jacques Blanc-Garin

Comité de rédaction: Jacques Blanc-Garin, Monique Laage-Blanc-Garin

Composition, P.A.O.: Christian Blanc-Garin

Impression: Imprimerie de Montligeon, F-61400 La Chapelle Montligeon

Dépôt légal: Avril 2002 - n° 21617

Ont contribué à ce numéro : (par ordre d'apparition)

Gerhard Helzel, Isabelle Cervo, Jacques Blanc-Garin, Monique Laage-Blanc-Garin, Marie Huvet, Jeannine Van Camp, Élisabeth Blot, Isabelle Bouret, Catherine Jean, Jocelyne Gronnier

Infinitude

 **Le Mesnil des Frétils,
F-27250 LES BOTTEREAUX**

 **mj.blancgarin@infinitude.asso.fr**

 **+33 (0) 2 3230 5739**

 **+33 (0) 2 3237 4037**

 **<http://www.infinitude.asso.fr>**